



Campus Érasme - Catégorie Sociale - Section Assistant Social
Route de Lennik, 808 - Bâtiment R - 1070 BRUXELLES
Professeur : EL OTMANI Fahim

Expérience de groupe

Projet d'intervention : ASBL « Le Funambule »

Elève : KABUYA Sylvie Miadi-Yabo

Bloc 2 AS (horaire décalé)

Année académique : 2019-2020

Table des matières

1. Introduction	2
2. Diagnostic	2
3. Organisation	3
4. Evaluation	5
5. Conclusion	6
6. Bibliographie	7
7. Annexes	8

1. Introduction

Dans le cadre du cours de Monsieur El Otmani « Expérience de groupe », ce dernier nous a demandé d'effectuer un travail individuel sur une institution qui privilégie le travail de groupe et de le développer. Il nous a donné une liste de projet d'intervention afin que les étudiants puissent choisir ce qu'ils souhaitent. J'ai donc choisi de travailler sur l'ASBL « le Funambule » qui est une institution qui offre aux personnes vivants avec des troubles bipolaires, un lieu principalement d'écoute.

La situation actuelle de confinement que nous traversons tous a rendu la prise de rendez-vous physique difficile.

Après avoir envoyé un mail à l'ASBL « le Funambule », j'ai obtenu une réponse positive pour avoir un entretien téléphonique avec Madame Franca Rossi, administratrice de l'ASBL « le Funambule ». Elle a pu répondre à la plupart de mes questions et ce travail se base, essentiellement, sur notre échange qui a eu lieu le 08 mai 2020. J'ai également fait mes recherches sur le site de l'ASBL (www.funambuleinfo.be).

2. Diagnostic¹

- La problématique majeure est la bipolarité.
On peut rapidement définir le trouble bipolaire comme étant un trouble de l'humeur ou la personne peut devenir tantôt dépressive, tantôt très « heureuse ».
Il y a deux phases dans la maladie :
Phase basse (dépressive, hypomaniaque) ou phase haute (maniaque).
Le trouble bipolaire peut se manifester de différentes manières, il n'y a pas de cycle. En une journée, on peut passer de la phase basse ou haute, et inversement.
Les bipolaires de type 1, sont dans la phase maniaque qui peuvent amener à des choses incongrues tel qu'une personne qui se prend pour Dieu.
Les bipolaires de type 2, sont dans la phase dépressive et hypomaniaques.
En phase basse, on se sent comme des zéros (perte de confiance de soi, manque d'estime de soi, etc.)
En phase haute, on se sent comme des héros.
Avec des alternances et des phases euthymiques (état normal), quand on est entre les 2 phases.
Les personnes vivantes avec un trouble bipolaire ont des comorbidités c'est-à-dire des problèmes qui s'ajoutent à la pathologie comme la dépendance à l'alcool, la toxicomanie qui peuvent avoir un effet néfaste dans la vie professionnelle ou la vie sociale.
Il y a un service d'équipe téléphonique qui répond aux appels et chaque mois ce service fournit un compte rendu du type de personnes qui appellent, ça peut être des personnes suicidaires, des personnes en détresse, etc.
- Les relations peuvent être perturbées de manière plus ou moins intense, il y a des personnes invalides (comme mon interlocutrice Mme Rossi qui ne travaillent plus depuis mars 2010), etc. De la pathologie découlent des handicaps en terme de communication au sein de la famille et de la vie sociale.
- Le public est essentiellement des personnes adultes.
Une partie des personnes est invalide, d'autres travaillent encore.

¹ Entretien téléphonique du 8 mai 2020 avec Madame Franca Rossi

Les facilitateurs de groupes de paroles sont stabilisés, c'est-à-dire qu'ils ne font plus de crise de bipolarité. Ils tiennent un journal de l'humeur et beaucoup sont stabilisés. Parmi les gens qui viennent, il y en a qui pètent les plombs. Les personnes qui arrivent à l'institution souffrent de dépenses compulsives, ou ont des logorrhées c'est-à-dire qu'ils parlent beaucoup. Ils ont des détresses psychologiques.

Les personnes sont pour la plupart du temps démunies, isolées socialement, et ont des conflits familiaux, elles souffrent de solitude. Les participants ont une créativité très importante et une grande générosité (est-ce liée à la souffrance ?!), ils ont une capacité d'écoute et d'empathie très importante.

- Généralement, ce sont les professionnels (psychiatres, équipe pluridisciplinaire dont assistants sociaux de l'hôpital Iris Sud Molière), des bénévoles, le site internet, le service d'écoute téléphonique, des proches qui envoient les personnes « malades » au groupe de parole.

Pour venir au groupe de parole, il faut avoir conscience de sa maladie.

3. Organisation

Le Funambule² est une ASBL qui travaille avec une équipe de bénévoles et un seul professionnel qui est psychologue. Il s'agit d'un travail d'équipe en binôme. Chaque binôme anime un groupe de paroles allant jusqu'à 20 personnes maximum. Au-delà, le travail n'est pas efficace. Il ne s'agit pas d'une institution professionnalisée, c'est-à-dire que les bénévoles ne se substituent pas aux thérapeutes. L'idéal étant de conseiller aux participants (personnes vivantes avec des troubles bipolaires car ils n'ont pas que ça, leur bipolarité ne les définit pas entièrement) de poursuivre leur suivi thérapeutique avec leur psychiatre ou psychologue et de soutenir leur médication. On privilégie l'expression libre de la personne. Il y a 6 groupes de paroles (4 à Bruxelles, 1 à Namur, et 1 à Mons). Ces groupes de parole sont en français, néerlandais et anglais.

Il y a également des facilitateurs de groupes de paroles qui suivent des formations « animation de groupe » et d'autres qui suivent des formations à la pair-aidance à l'université de Mons. Certes, l'ASBL n'est pas professionnalisée mais elle favorise la formation de chaque bénévole.

Les bénévoles vont à la rencontre des professionnels pour présenter le Funambule, ils travaillent en collaboration avec les professionnels, chacun étant à sa place mais avec un esprit de complémentarité.

- Le Funambule³ est une ASBL qui a pour but d'offrir aux personnes vivants avec un trouble bipolaire et leurs proches un lieu d'écoute, d'échange, et d'informations par l'organisation et la coordination de groupe d'entraide.

Cette ASBL est reprise dans le Moniteur belge.

Elle est gérée par des personnes ayant eux-mêmes des troubles bipolaires telles que Mme Franca Rossi, administratrice et Mme Cécile Perrad, bénévole qui assure le service d'écoute téléphonique. Elles ont accepté de me donner leurs témoignages écrits (voir annexe).

L'équipe est composée de +/- 15 personnes, toutes bénévoles.

La raison d'être de cette ASBL est de permettre la rencontre et l'entraide entre personnes concernées de près ou de loin par des troubles bipolaires.

² Entretien téléphonique du 8 mai 2020 avec Madame Franca Rossi

³ <https://www.funambuleinfo.be/qui-sommes-nous/>, consulté le 07 mai 2020

- Les différentes missions⁴ sont les suivantes :
 - Accueillir nos membres, les rassurer, leur (re)donner l'espoir
 - S'ils le demandent, leur donner un premier conseil, les orienter vers des professionnels de la santé mentale ou de l'aide
 - Les informer sur les troubles bipolaires
 - Organiser l'entraide (lui donner des cadres)
 - Mettre l'accent sur le processus de rétablissement et non sur le diagnostic
 - Témoigner de notre expertise de vécu
 - Représenter nos membres, participer aux réflexions et aux décisions qui les concernent
 - Travailler à la déstigmatisation de la maladie mentale

- Etant donné la spécificité du Funambule, il n'y a pas de professionnel du travail social.⁵ L'ASBL via Facebook, via leur site, réalise un recueil de témoignage, elle essaie d'avoir une action sociale pour leurs pairs. Selon Mme Rossi, il ne s'agit pas de méthodologie mais plutôt d'un outil qui favorise l'expression orale ou écrite de leurs membres. L'ASBL a des newsletters, recueil de témoignage, la contribution des amoureux de lecture qui publient sur le site de l'ASBL leurs critiques, etc.

Dans l'extrait de l'ouvrage⁶ que Monsieur El Otmani a mis à notre disposition, j'ai relevé trois points que j'ai découvert en analysant l'institution.

Le premier à la page 8/17 concernant la permanence téléphonique dans le témoignage de Mme Perrad, le second se trouvant à la page 9/17 concernant la formation des encadrants et le troisième à la page 11/17 concernant la créativité expressive ou artistique des participants.

Préconisant plutôt l'outil que la méthodologie d'intervention sociale, Mme Rossi ne sait pas répondre valablement à la question. Cependant, l'ASBL a mis en place une charte⁷ (voir annexe). pour les groupes de parole qui reprend l'absence de jugement, etc. Dans le mail qu'elle m'a envoyé, parmi les valeurs prônées de l'ASBL on retrouve : la bienveillance, l'écoute, le respect des autres, le non jugement.

- Le travail social de groupe est pertinent en tant que mode d'intervention auprès du public car lorsque les groupes de parole sont facilités, il y a une dynamique qui se met en place, si l'un des deux facilitateurs est mal, l'autre prend la relève, il y a vraiment une complémentarité de travailler en duo, voir en trio. Il y a une efficacité de l'animation de groupe. Cela met une dynamique plus intéressante que si on travaille en solo.

⁴ <https://www.funambuleinfo.be/qui-sommes-nous/nos-missions/>, consulté le 07 mai 2020

⁵ Entretien téléphonique du 8 mai 2020 avec Madame Franca Rossi

⁶ La dynamique des groupes restreints, Didier Anzieu, Jacques-Yves Martin, 12^{ème} édition- septembre 2000, p.8, p.9 et p.11

⁷

<http://www.funambuleinfo.be/wp-content/uploads/2018/10/Le-Funambule-Charte-des-groupes-de-parole.pdf>, consulté le 07 mai 2020

Parfois, il y a des groupes allant jusqu' à 20 personnes, il vaut mieux être à deux pour les encadrer. Ces groupes de parole varient entre 5 et 20 personnes. Pour que ce soit gérable, 20 personnes est un maximum. Sinon, cela va au détriment de l'écoute des uns et des autres.

4. Evaluation⁸

- **Pertinence**

La pertinence se trouve dans les groupes de parole. C'est le vecteur de communication avec leurs pairs. Il y a plusieurs personnes du groupe qui ont suivi la formation du pair-aidant (formation d'un an à Umons) qui permet d'avoir les outils nécessaires pour aider leurs pairs. Cela aide à la pertinence de l'action. La formation des équipes permet de se donner un maximum de moyen. Beaucoup d'évaluations sont mises en place notamment via le conseil d'administration pour voir si tout va bien, s'il n'y a pas des incohérences, ou des dysfonctionnements. Les évaluations sont régulières.

- **Efficacité**

L'ASBL ne constate pas un écart entre les objectifs fixés et les résultats. L'institution est satisfaite car les objectifs sont concrets et réalisables. Ils se permettent de rêver, en restant dans une optique de concrétisation. Gestion des uns et des autres importantes pour faire des choses réalisables. Un des freins, est le petit budget qu'ils ont (recette des groupes de paroles 2€ / participant facultatif, et petits subsides) donc il faut faire attention des choix qu'on opère pour agir.

- **Efficiace**

L'ASBL est subsidiée par la Fondation Roi Beaudoin, le CRÉSaM (Centre de référence en santé mentale) et la LUSS (Ligue des usagers en service de santé), la commune de Jette. Ils attendent des nouvelles de subsides de la Cocof de la région bruxelloise et Wallonne. Et il y a des dons des personnes.

Il y a un membre de l'équipe qui tient des statistiques sur le nombre de participants au groupe de parole. Cela peut aller du nombre de commentaires ou de « j'aime » sur Facebook au mails de retour des participants qui expriment leurs satisfactions. L'ASBL a un suivi chiffré de leurs participants. Au niveau qualitatif, ils ont beaucoup d'avis des personnes qui les remercient, le retour est plutôt positif.

Il y a aussi des mécontentements, et l'ASBL essaie de remédier aux problèmes.

L'ASBL tend vers un travail de qualité, il y a un groupe WhatsApp, il y a des échanges de mails, il y a des membres effectifs, des membres adhérents.

Tout est mis en œuvre pour que le projet soit optimal.

- **Impact**

Sur le plan écologique, il n'y pas d'impact.

Sur la plan politique, un des membres est allé au parlement pour défendre un dossier sur un médicament dont le prix avait triplé. Les membres sont représentés auprès des responsables politiques car il y a un intérêt de défendre les intérêts des membres.

⁸ Entretien téléphonique du 8 mai 2020 avec Madame Franca Rossi

Sur le plan social, le soutien à l'écriture, notamment du recueil, les groupes de parole font du bien aux personnes impliquées et aussi à leurs proches. Effet en cascade du « mieux-être ». Les personnes se sentent mieux et le font savoir.

Sur le plan économique, il n'y a pas vraiment d'impact. La difficulté du petit budget et la maigre participation des participants (2€) ne permettent pas une grande marge de manœuvre. L'ASBL mène une réflexion par rapport à ça, elle est en pleine recherche de financement culturel.

Dans la vie et dans l'environnement des personnes bénéficiaires, il y a une amélioration de leurs vies et de la vie de leurs proches au quotidien de par l'expression et le fait de pouvoir s'exprimer sans être jugé et sans limitation, il y a une écoute bienveillante.

Beaucoup de retour positif tant des participants que de leurs proches.

- **Durabilité**

Il y a des personnes pour lesquels le groupe de paroles est juste un passage entre un état et un autre. Ils viennent 2-3 fois et ne viennent plus car il se sentent mieux. Ce n'est pas un échec mais plutôt une évolution positive de leur part.

Il y a ceux qui ont besoin de venir et pour lesquels le groupe de parole est vraiment une aide. Ils attendent impatiemment le mois suivant pour venir.

Il y a aussi ceux qui ne trouvent pas leur compte, comme dans tout projet. Mais ceux qui sont insatisfaits n'envoient pas de retour.

5. Conclusion

Cet échange téléphonique a été fructueux car il m'a permis d'élaborer mon travail au mieux. Et surtout de comprendre que finalement la méthodologie utilisée est bien du travail social de groupe tel que défini dans le document⁹ que Monsieur El Otmani nous a fourni. La définition étant la suivante « Le travail social de groupe (ou collectif) est un travail éducatif qui utilise l'expérience du groupe pour favoriser l'évolution de chaque individu. J'ai pu observer au travers de ce travail que les groupes de parole étaient des lieux où les personnes venaient se reconstruire.

Il faut beaucoup d'investissement tant humainement que financièrement.

Selon l'annexe 2¹⁰ de l'ouvrage « La dynamique des groupes restreints », cette institution est catégorisée dans les groupes restreints car l'ASBL « Le Funambule » permet à ses participants des relations explicites entre eux. Ils sont totalement consacrés à la réunion-discussion (groupe de paroles). En revanche, leur nombre va jusqu'à 20 maximum contrairement à l'annexe 2 où il se limite à 13.

Pour terminer, Mme Rossi m'a suggéré 3 lectures dont un livre qu'elle a écrit :

- « Une vie avec « ça » Bipolaire l'air de rien. »
- Recueil de témoignage avec +/- 50 témoignages qui s'intitule « Au fil de l'humeur, quotidien bipolaire »
- « Le trouble bipolaire. Parlons-en! » (Dr. Daniel Souery)

⁹ Travail social de groupe et travail social communautaire : deux méthodologies, Camille Dejean, « Expérience de groupe » - E.O.S – Helb Ilya Prigogine – assistants sociaux 2016-2017

¹⁰ La dynamique des groupes restreints, Didier Anzieu, Jacques-Yves Martin, 12^{ème} édition- septembre 2000, p.15

6. Bibliographie

- Entretien téléphonique du 8 mai 2020 avec Madame Franca Rossi
- <https://www.funambuleinfo.be/qui-sommes-nous/>, consulté le 07 mai 2020
- <https://www.funambuleinfo.be/qui-sommes-nous/nos-missions/>, consulté le 07 mai 2020
- La dynamique des groupes restreints, Didier Anzieu, Jacques-Yves Martin, 12ème édition-septembre 2000, p.8, p.9, p.11, p.15
- <http://www.funambuleinfo.be/wp-content/uploads/2018/10/Le-Funambule-Charte-des-gro-upes-de-parole.pdf>, consulté le 07 mai 2020
- Travail social de groupe et travail social communautaire : deux méthodologies, Camille Dejean, « Expérience de groupe » - E.O.S – Helb Ilya Prigogine – assistants sociaux 2016-2017

7. Annexes

Ce confinement est pour moi, comme c'est formulé dans des reportages, une double peine. Je me sens très seule, je suis beaucoup plus fatiguée qu'en temps normal et je mange beaucoup trop. Cette réalité, je la connais déjà de par ma maladie mais elle est amplifiée par l'isolement auquel nous sommes tous confrontés.

Pour tenter de lutter contre mon mal-être, je m'adonne à la cuisine (je ne devrais pas car je prends du poids et me sens donc mal dans ma peau), je contacte tous mes amis et ma famille, je prends des nouvelles de leur santé et de leur moral.

J'ai un remède qui me permet de m'accrocher et d'éclairer les heures sombres : mes activités au sein du Funambule.

La cohésion de l'équipe de bénévoles, les petits messages humoristiques sur WhatsApp mais aussi le travail administratif à accomplir m'occupent une partie de la journée.

Merci au Funambule !

Franca Rossi

Au bout du fil, quelqu'un qui vous écoute

Le Funambule assure une écoute téléphonique grâce au dévouement d'une membre de l'équipe de bénévoles, Cécile Perrad.

Elle nous explique son rôle auprès des personnes vivant avec le trouble bipolaire et les proches qui l'appellent.

« Ce sont essentiellement des appels au secours, les appelant(e)s ont un grand besoin d'être écoutés, rassurés, que leurs inquiétudes et leurs angoisses soient apaisées. Certains me demandent des informations sur nos groupes de parole : « comment ça se déroule ? », « est-ce qu'on va me juger ? », « est-ce que vous pouvez me dire si on se retrouve juste entre personnes bipolaires ou s'il y a des personnes extérieures ? », etc.

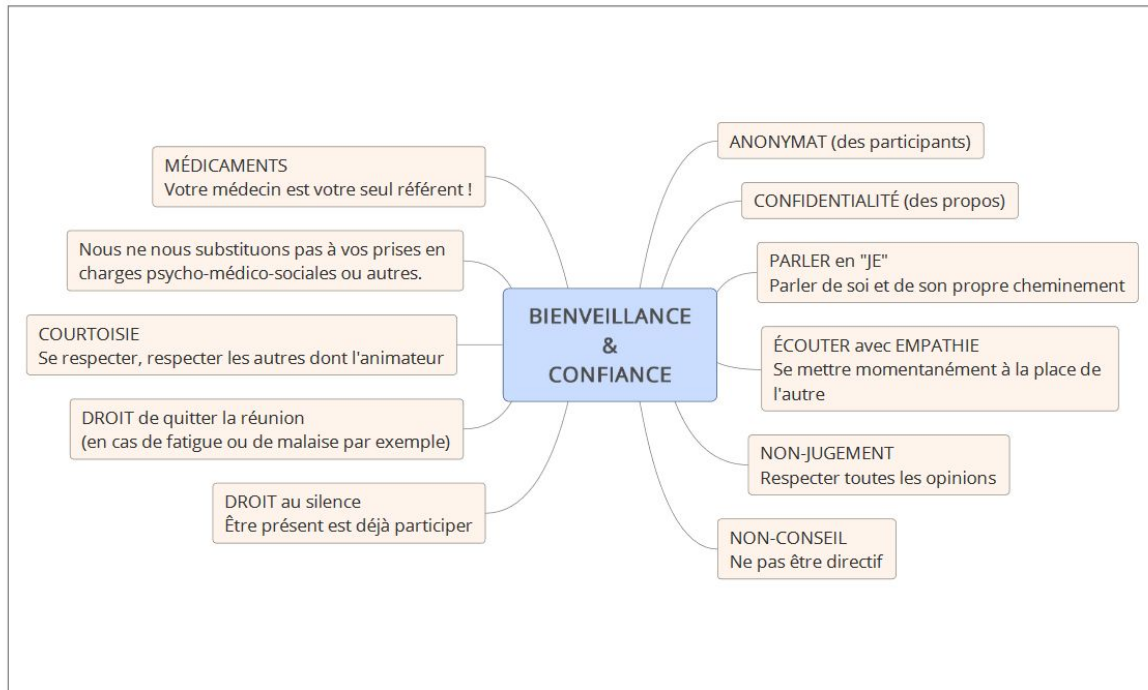
Je mets tout en œuvre pour que les personnes que j'écoute se sentent comprises. Parfois, je suis confrontée à des situations très difficiles, où quelqu'un exprime une souffrance extrême. Je dois alors faire preuve d'une grande bienveillance et prendre le temps d'écouter des récits de vie et, au fil de la discussion, une lueur apparaît. Je prends l'exemple d'une dame qui, au début de la conversation, sanglotait et, un peu plus tard, m'a parlé d'une passion, la peinture.

Quand on me demande des informations sur une aide urgente de professionnels, je mentionne des hôpitaux de la région où réside l'appelant(e), les services de santé mentale et, souvent, je renvoie au médecin traitant, qui connaît bien ses patients et leur dossier personnel, si la personne ne peut joindre son psychiatre.

Parfois, ce sont des membres de la famille qui me téléphonent, parce que leur proche ne veut pas admettre sa bipolarité. Ils vivent dans un grand désarroi. C'est une aide qu'ils cherchent, dans leur détresse.

Je me sens utile, je vis avec beaucoup d'émotion ces moments de partage. C'est un cadeau pour moi, de pouvoir aider toutes ces personnes ».

La Charte de nos groupes de parole



Le Funambule asbl © 2017